

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 20 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Sir A. T. et Lady Galt sont arrivés samedi à Montréal.

Mme de Bismarck, l'amie bien connue du général Boulanger, est venue de mourir de consommation à Paris.

M. Cockburn, M. P., est retourné à Toronto par un involution, qui va l'empêcher de reprendre son siège d'aujourd'hui à quelques jours.

Le Sr de Dublin démissionne énergiquement Parnell. Il est d'avis que Dillon seul peut réintégrer les Irlandais dans le devoir de leur pays.

Depuis que le régime des impôts et des démissions est commencé à Ottawa, les députés sont assaillis par les demandes de places dans les divers départements. C'est une véritable course au clocher.

Une bagarre a eu lieu hier, dans un des parcs de Toronto, entre protestants et catholiques. Les journaux sont allés à demander aux autorités de prendre des mesures rigoureuses pour empêcher de semblables scandales à l'avenir.

L'hon. M. Mercier et l'hon. M. Shely, n'ont pas jugé à propos d'offrir en vente les débris de la province de Québec, vi l'état du marché financier en Europe. Ils ont fait un emprunt de \$4,000,000 en attendant que l'état du marché financier s'améliore.

Les amis de M. Mercier lui ont fait une ovation samedi à Québec, lors de son arrivée. Le premier ministre est parti samedi soir à 10 heures pour sa résidence d'été, Sainte-Anne-de-la-Prade, d'où il repartira jeudi pour Montréal afin d'assister à la grande démonstration que l'on prépare en son honneur.

Le révérend Corley, un des ecclésiastiques les plus populaires des environs de Shelbyville (Indiana), est mort subitement dans le temple du village de Town Hill, pendant l'enterrement de sa femme. Le service funéraire a été interrompu en conséquence.

La Porte qui s'est alarmée des agissements des diplomates français dans le but de renouer la question des Dardanelles dans l'intérêt de la Russie, s'est mise en communication avec l'empereur d'Allemagne à Constantinople, au sujet de la politique de la triple alliance et de l'égard du dit que le gouvernement turc a reçu l'assurance que la situation actuelle serait maintenue.

Les journaux nous arrivent ce matin chargés de commentaires sur les articles du CANADA. Le Critic trouve que nous nous méprenons sur les intentions de l'empereur. Quant à la Presse, elle se félicite de ce que nous aurons besoin de leçons de dignité, nous nous adresserons à une école plus en renom que la sienne.

On parle de Berlin que l'adhésion de lord Salisbury à la triple alliance paraît avoir été accomplie en vue de la défense des intérêts anglais en Egypte et au Liban. Les conférences de l'empereur et de M. de Bismarck, ministre d'Etat de Prusse et secrétaire impérial des affaires étrangères, avec lord Salisbury ont notament modifié le cours de la politique étrangère allemande.

Il n'a transpiré que des indications partielles sur l'entente conclue à Hatfield House; mais ces indications suffisent pour faire comprendre que lord Salisbury a obtenu de l'empereur l'assurance que, dans le cas de l'exécution des projets attribués à la France et à la Russie contre les possessions de l'Angleterre en Orient, l'Allemagne soutiendrait ouvertement l'Angleterre.

L'entente ainsi établie a pour but de maintenir l'équilibre en Asie aussi bien qu'en Europe. L'opinion diplomatique à Berlin est que l'Angleterre a tiré le meilleur parti de ce marché, en assurant l'échec des prétentions projetées de la France contre l'occupation de l'Egypte et de ceux de la Russie contre l'Inde, sans s'engager à une intervention armée pour soutenir l'Angleterre.

Le député de l'Est a fait l'autre jour un magnifique discours.

Dans cette discussion de la protection et du libre-échange qui dure depuis quinze ans, M. Desjardins a su appeler des idées nouvelles et fournir à la Chambre des renseignements nouveaux. C'est le discours le plus remarquable de la session.

M. Desjardins a donné en cette occasion, une nouvelle preuve de ses grandes connaissances qu'il a démontrées par son raisonnement et à un talent dont peu d'hommes sont doués. Il a été vivement applaudi et félicité par ses amis.

Nous reproduisons ici l'opinion de l'Union d'UNION, laquelle nous appuyons entièrement.

M. Desjardins est certainement, sous plusieurs rapports, un des hommes les plus distingués de la Chambre des Communes. Sérieux, laborieux et affable, il a su prendre place parmi les orateurs parlementaires du premier rang. Nous regrettons que l'Europe n'ait eu de voir l'attitude aussi récemment, la semaine dernière, de même que nous nous joignons à la Justice pour protester contre les commentaires qui ont été faits, en certains quartiers, sur le compte de M. Sward. Il faut respecter nos hommes respectables.

La statue de feu Sir John

Nous lisons dans la Justice :

« La Patrie se signa à l'idée que nous aurions suggéré un monument conjoint à Sir George et à Sir John. Elle rappelle la crime de Régina, l'émigration en masse et la corruption ministérielle, et en conclut que ce serait donner une fausse éducation au peuple que d'élever une statue au chef d'un gouvernement responsable de cet état de choses. C'est à peine, si elle eût eu le brillant éloge funèbre prononcé par l'hon. M. Laurier, sur les cendres encore chaudes de celui qui, pendant 30 années, a guidé les destins du Canada. Et elle s'écrie : « voyons, qu'on s'en tienne une bonne fois ».

Nous craignons bien pourtant de ne pouvoir nous entendre avec la Patrie. Nous dirons même que si elle repré- sentait le parti de M. Laurier à Ottawa, de M. Mercier à Québec, de M. Mowat à Ontario, si elle était leur organe, nous désertions les rangs.

La province de Québec était essentiellement conservatrice, et elle continuait à l'être des siècles d'années, si les chefs conservateurs n'avaient à lutter contre de pareilles croûtes d'autrefois. La Patrie possède encore les principes et la tactique qui en ont fait un objet de réputation pour le Bas-Canada. En outre, jamais elle n'a compris ce qu'il y a de grand à respecter les convictions d'autrui, tout en combattant. La noblesse des fondations qui a présidé à la fondation du parti national est encore un orgueil pour elle, et son grain des vieux jours en compromettrait vite l'existence, si elle en avait la force.

Hélas ! nous ne sommes pas un peu de la province de Québec, vi l'état du marché financier en Europe. Ils ont fait un emprunt de \$4,000,000 en attendant que l'état du marché financier s'améliore.

Les amis de M. Mercier lui ont fait une ovation samedi à Québec, lors de son arrivée. Le premier ministre est parti samedi soir à 10 heures pour sa résidence d'été, Sainte-Anne-de-la-Prade, d'où il repartira jeudi pour Montréal afin d'assister à la grande démonstration que l'on prépare en son honneur.

Le révérend Corley, un des ecclésiastiques les plus populaires des environs de Shelbyville (Indiana), est mort subitement dans le temple du village de Town Hill, pendant l'enterrement de sa femme. Le service funéraire a été interrompu en conséquence.

La Porte qui s'est alarmée des agissements des diplomates français dans le but de renouer la question des Dardanelles dans l'intérêt de la Russie, s'est mise en communication avec l'empereur d'Allemagne à Constantinople, au sujet de la politique de la triple alliance et de l'égard du dit que le gouvernement turc a reçu l'assurance que la situation actuelle serait maintenue.

Les journaux nous arrivent ce matin chargés de commentaires sur les articles du CANADA. Le Critic trouve que nous nous méprenons sur les intentions de l'empereur. Quant à la Presse, elle se félicite de ce que nous aurons besoin de leçons de dignité, nous nous adresserons à une école plus en renom que la sienne.

On parle de Berlin que l'adhésion de lord Salisbury à la triple alliance paraît avoir été accomplie en vue de la défense des intérêts anglais en Egypte et au Liban. Les conférences de l'empereur et de M. de Bismarck, ministre d'Etat de Prusse et secrétaire impérial des affaires étrangères, avec lord Salisbury ont notament modifié le cours de la politique étrangère allemande.

Il n'a transpiré que des indications partielles sur l'entente conclue à Hatfield House; mais ces indications suffisent pour faire comprendre que lord Salisbury a obtenu de l'empereur l'assurance que, dans le cas de l'exécution des projets attribués à la France et à la Russie contre les possessions de l'Angleterre en Orient, l'Allemagne soutiendrait ouvertement l'Angleterre.

L'entente ainsi établie a pour but de maintenir l'équilibre en Asie aussi bien qu'en Europe. L'opinion diplomatique à Berlin est que l'Angleterre a tiré le meilleur parti de ce marché, en assurant l'échec des prétentions projetées de la France contre l'occupation de l'Egypte et de ceux de la Russie contre l'Inde, sans s'engager à une intervention armée pour soutenir l'Angleterre.

Le député de l'Est a fait l'autre jour un magnifique discours.

Dans cette discussion de la protection et du libre-échange qui dure depuis quinze ans, M. Desjardins a su appeler des idées nouvelles et fournir à la Chambre des renseignements nouveaux. C'est le discours le plus remarquable de la session.

M. Desjardins a donné en cette occasion, une nouvelle preuve de ses grandes connaissances qu'il a démontrées par son raisonnement et à un talent dont peu d'hommes sont doués. Il a été vivement applaudi et félicité par ses amis.

Nous reproduisons ici l'opinion de l'Union d'UNION, laquelle nous appuyons entièrement.

M. Desjardins est certainement, sous plusieurs rapports, un des hommes les plus distingués de la Chambre des Communes. Sérieux, laborieux et affable, il a su prendre place parmi les orateurs parlementaires du premier rang. Nous regrettons que l'Europe n'ait eu de voir l'attitude aussi récemment, la semaine dernière, de même que nous nous joignons à la Justice pour protester contre les commentaires qui ont été faits, en certains quartiers, sur le compte de M. Sward. Il faut respecter nos hommes respectables.

L'affaire Rigaut a Harti

Des employés en disgrâce

LE VOYAGE DE GUILLAUME

Politique du cardinal Lavigerie

De Freycinet Resignera-t-il ?

CHAMBRE DES DEPUTES

LA MER DE BEHRING

Recherches des assassins

LA TRIPLE - ALLIANCE

TRISTE CARRIERE

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

L'AFFAIRE DE HAYTI

(De notre Correspondant particulier)

PARIS, 20 juillet. — M. Ribot vient de faire preuve d'une grande fermeté, dans ses rapports avec le président de Hayti. Il a parlé à la Chambre en homme d'Etat; il a eu une phrase sur les droits de la France, une phrase sur les intérêts de la République. Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Des employés en disgrâce

LE VOYAGE DE GUILLAUME

Politique du cardinal Lavigerie

De Freycinet Resignera-t-il ?

CHAMBRE DES DEPUTES

LA MER DE BEHRING

Recherches des assassins

LA TRIPLE - ALLIANCE

TRISTE CARRIERE

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

L'AFFAIRE DE HAYTI

(De notre Correspondant particulier)

PARIS, 20 juillet. — M. Ribot vient de faire preuve d'une grande fermeté, dans ses rapports avec le président de Hayti. Il a parlé à la Chambre en homme d'Etat; il a eu une phrase sur les droits de la France, une phrase sur les intérêts de la République. Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires étrangères, a donc un quel quel langage que la représentation nationale attendait, et qu'on sentait quand il s'agit de faire respecter le drapeau. Il serait à souhaiter que M. Ribot se souvienne de cette séance, qu'il aura à lui-même devant les yeux, quand il sera appelé à donner son avis sur la nomination de M. Ribot à la présidence de la République.

Le ministre est des affaires